

## George Sand et Dieu dans sa correspondance

*Lettres d'une vie, folio classique*

### Canevas

Nohant, 27 décembre **1835** : George Sand s'adresse à l'abbé Félicité de Lamennais, tenant du catholicisme social. Elle sort tout juste d'une des plus violentes crises de sa vie et vient, repentante et encore sceptique, s'adresser à *l'oreille de la sagesse et de la charité, voulant l'écouter parler du Ciel quelques moments.*

Peu après, elle écrit à un ami, *Nous tomberons tous à genou devant le même Dieu et les douces prières de vos poètes se mêleront dans ma mémoire à celles que j'adresse à Dieu chaque nuit.*

Vers le 20 mars **1837**, c'est une longue lettre à son avocat et amant Michel de Bourges où elle invoque à plusieurs reprises Dieu et le Ciel. Lui criant son amour fou (mais mal partagé) *alors j'ai compris que c'était la volonté de Dieu, ou le vœu de la nature, ce qui est une seule et même nécessité, et je ne résiste plus. Crois ou meurs ! Voilà ce que Dieu m'ordonne. Dieu est sévère, il est cruel. Vivons, j'accepterai tout.* Propos qu'elle confirmera le 8 mai.

Par la suite, George Sand se fera plus discrète en continuant d'invoquer Dieu à tout bout de champ, un Dieu bon car *si Dieu n'était pas toute pitié, toute patience et tout pardon, le monde sombrerait dans l'abrutissement,* lettre à l'ouvrier maçon de Marseille du 23 janvier **1842**.

*Faisons la paix avec Dieu,* à Alexandre Dumas fils le 7 novembre **1861**.

Elle mourra le 8 juin **1876** sans réclamer l'assistance du curé de Nohant dépité.

MB 05/03/20

## Les forces de l'esprit

Dans sa dernière allocution télévisée en tant que président de la République, le 31 décembre 1994, François Mitterrand déclara à la surprise générale : « *Je crois aux forces de l'esprit* ».

Qu'a-t-il voulu dire ?

Soudain je retrouve la publication posthume en 1904 chez Calmann-Lévy d'un « *Fragment ou exposé d'une croyance spiritualiste* » dans le recueil *Souvenirs et idées*, de George Sand.

Dans ce texte méconnu, la Bonne Dame de Nohant en Berry, ancienne terre des gaulois Bituriges, s'appuie sur l'idée que chez l'homme, après Dieu, « *Il y a donc trois éléments coéternels. La matière, la vie organique et l'esprit. Nos corps sont matière et vie organique. L'esprit préside aux fonctions de cette matière organique. Ne pas confondre la matière, la vie et l'esprit, vu qu'ils peuvent exister et qu'ils existent séparément. Dès qu'ils existent simultanément, l'homme existe complet* ».

Ainsi et quoi qu'il en soit chez l'homme en vie, l'esprit existe séparément et peut poursuivre son existence par-delà la mort organique de l'homme. « *Il est parfaitement et complètement libre après sa séparation d'aller reprendre dans le monde terrestre ou dans tout autre domaine du règne uranien les fonctions de la vie organique et par conséquent le vêtement de la matière (...) il est le même esprit, animant un autre organisme, par conséquent il est modifié (mais) il est toujours en Dieu et avec Dieu* ».

Ce que d'aucuns appellent la métempsychose.

Montaigne disait que c'était la pensée des anciens gaulois.

Or François Mitterrand avait souhaité être enterré au sommet du mont Beuvray, haut lieu historique des gaulois Eduens dans le Morvant.

Ceci explique-t-il cela ?

Sa famille a bien eu tort, selon moi, de faire passer sa dépouille en l'église Saint-Pierre de Jarnac, car il n'était pas chrétien catholique mais *spiritualiste* selon ce qu'en dit George Sand qui d'ailleurs ne porte aucune croix chrétienne sur sa tombe, quand ses derniers mots « *laisser verdure* » ont un caractère animiste. Voulait-elle que son esprit rejoigne une jolie plante de Tamaris, elle qui était éprise de botanique ?

C'est donc aussi bien à tort que Solange a fait passer le cercueil de sa mère en l'église de Nohant.

Max Bayard

16/08/22